

SIROP D'RL

La gazette de la section SNJ-CGT du *Républicain Lorrain*



Choux de Bruxelles

Un projet « Europe », sous la houlette d'un « chef de projet », débutera à la rentrée... Ebra est lauréat d'un appel d'offres de l'Union européenne, dont la majorité de la Rédaction n'a jamais eu vent. Les journalistes, dont certains seront appelés à la « mission » de « référent », ne peuvent que s'interroger sur cette nouvelle tâche. Qui s'appuie sur... le bureau de presse du Parlement européen !

Publicité obligatoire

Vous pensiez que votre rôle était d'informer le lecteur? Erreur... Votre raison d'être, le groupe Ebra va vous la dicter. Il vous l'a fait savoir par mail, dès le 21 juillet, et par trois fois, comme tout bon message publicitaire. Vous l'avez peut-être lu. Ou pas. La formation annoncée après la rentrée, elle, n'est pas pas une option, mais une obligation, un devoir. Comme celui de raconter, non pas « son » histoire, mais une « belle histoire » à la fin. Désormais, il faut faire du « feel good » au *RL*, même s'il est artificiel. A l'instar de toute bonne pub. Au moins, à la TV, quand le matraquage nous dit quoi penser, on a le droit de zapper...



L'esprit de préfecture

Des « réflexes et pratiques médiatiques qui conduisent à relayer, sans aucun recul, le discours officiel à propos d'opérations de maintien de l'ordre ». Cette pratique, définie par l'observatoire des médias Acrimed, est baptisée « journalisme de préfecture ». Qu'hélas *Le Républicain Lorrain* ou Ebra n'ont pas su éviter lors des émeutes de juin-juillet. Or les chartes de Munich et d'éthique professionnelle rappellent que le journaliste ne doit jamais « confondre son rôle avec celui du policier, du juge » ou du « propagandiste ».

L'acmé de cet emballement a sans doute été atteint le 1er juillet, dans l'éditorial du rédacteur en chef du pôle ERV. Si les journalistes de terrain peuvent expliquer leur traitement des faits divers par « la proximité et la dépendance des journalistes vis-à-vis de leurs sources policières » (source Acrimed), cet éditorialiste semble plutôt avoir adopté une « certaine conception du journalisme comme partie prenante du maintien de l'ordre social » (Acrimed). Pour preuve sa conclusion, qui révolte la section *RL* du SNJ-CGT : « La faute à ces casseurs qu'avec les forces de l'ordre, nous devons collectivement mettre hors d'état de nuire dans un exercice délicat consistant à faire le tri entre le bon grain et l'ivraie. » Qui est ce « nous » ? Les journalistes qui ne seraient là que pour seconder la police ? Qui sont le « bon grain » et cette « ivraie » ? Plaider la maladresse, l'incompréhension, n'est qu'un moyen de se rassurer... pour ne pas dénoncer. Agir, c'est déjà ouvrir les yeux. Se souvenir de la « raison d'être » du journalisme. Toujours du côté du manche, on en oublie celles et ceux qui le prennent dans la gueule tous les jours, le manche. C'est-à-dire la majorité de la population...



NAO venues d'ailleurs

Petit tour des NAO dans d'autres pôles Ebra : Alsace/DNA et Bien Public/Journal de Saône-et-Loire. Dans le premier, ont été accordés : 650€ de prime, versée fin juillet ; huit tickets restaurant à 8 € par mois dès septembre (dont 50% à la charge du salarié) et une augmentation générale s'échelonnant de 0,4% (pour les salaires de plus de 4501 €) à 1,1% (de 3501 à 4500 €) et 2,5% (moins de 3500 €). Dans le second, sont signés : 1000€ de prime « Macron », 1,5% de hausse de salaire brut au 1er janvier, le passage de la part employeur dans le financement de la mutuelle de 58 à 60 %, et celui des tickets restau de 60€ (dont 30€ pour l'employeur) à 91€ (45,5€ pour l'employeur) par mois.

Pense pas bête

Info utile

Assistante sociale pour les salariés du *Républicain Lorrain*, Madame Khedidja Bouhenna sera en congé du 30 août au 8 septembre inclus.

Attention !

Pensez à vos visites médicales professionnelles ! Pour vérifier que vous êtes dans les clous, il suffit d'appeler le centre Agestra proche de votre agence.

Rendez-vous mensuel
de l'équipe du SNJ-CGT
du *Républicain Lorrain*
(snjcgvterv@gmail.com)

Le doigt, l'imbécile et la lune

C'est l'une des stratégies préférées de l'extrême droite française et même européenne : pointer du doigt les « autres », ceux d'en bas, les assistés, les invisibles, les migrants, etc.

Bref, tous ceux qu'on côtoie tous les jours, sans jamais aller à la racine des problèmes et diriger le regard vers le « haut ». En direction des vrais responsables, celles et ceux qui font les politiques inégalitaires et s'accaparent les lauriers et richesses. En résumé : diviser en bas pour mieux régner d'une main autoritaire.

Le rapport avec le RL ? Quand les agences se tirent dans les pattes, quand les employés, rédacteurs, photographes... se critiquent, se montrent du doigt, qui se frotte les mains ?

La direction, évidemment, trop heureuse de voir les regards se porter vers celles et ceux situés à côté de nous. Celles et ceux qui finalement subissent aussi ses décisions (comme la réduction drastique des moyens depuis quelques années) et ainsi oublient les vrais responsables de l'état du journal.

Quand Emmanuel Macron, Marine Le Pen et leurs amis d'en haut, les Bernard Arnault (208 milliards de dollars de fortune, construite à coup d'argent public et de délocalisations ayant dévasté des territoires entiers en France) et autres François Pinault festoient, c'est sur le lit d'un peuple déchiré.

Et c'est bien sûr la même stratégie avec le Crédit Mutuel (des milliards de bénéfice net, chaque année), qui a tout de même tremblé quand les salariés du RL se sont unis en 2022. La preuve : il nous en parle encore aujourd'hui. Alors, on continue à se tirer dans les pattes ou on se rassemble ?

